

Bulletin Spirite

DE LIÈGE

ORGANE MENSUEL DE LA

Fédération Spirite de la Région de Liège

ABONNEMENT :

Belgique, par an, fr. 1.10.

Étranger, par an, fr. 2.00

Tous les abonnements partent du 1^{er} Janvier ; ceux souscrits dans le courant de l'année sont servis avec les numéros parus de l'exercice en cours.

On s'abonne sans frais à tous les bureaux de postes.

Rédaction et Administration: 17, quai Sur-Meuse, Liège

L'Administration du Bulletin rend compte de tout ouvrage qui lui sera envoyé.

SOMMAIRE :

- 1 Notre Bienfaitrice. — 2. Miller à Paris. — 3. A la Fédération Spirite Belge. — 4. Une Séance de Matérialisation du médium Miller, à Paris. — 5. Craie spirite. — 6. Echo du Congrès. — 7. Avis et nouvelles. — Bibliographie. — L'Evolution religieuse.

- 1908 -

LIÈGE, IMPRIMERIE V. CARPENTIER,
RUE VIVIHOUE, 19.

FÉDÉRATION SPIRITE BELGE

Comité national

Président : MM. le chevalier *Le Clément de Saint-Marcq*, à Anvers ;
Vice-Président, *J. Fraikin*, à Liège ; Secrétaire-général : *J. Van Geebergen*, à
Roux ; Secrétaire-adjoint : *L. Moret*, à Wasmes ; Trésorier, *O. Houart*, à
Lize-Seraing ; Assesseurs : *G. Arsouze*, à Liège ; *Beyns*, à Uccle-Stalle ;
Pierrard, à Laeken ; *Quinet*, à Jumet.

Suppléants pour Liège : *Barhon. Cabolet*.

Pour Charleroi : *L. Arotin, Vermerche*.

FÉDÉRATION SPIRITE DE LA RÉGION DE LIÈGE

Comité

Local : 12, rue Royale, à Liège ; Secrétariat, 17, quai Sur-Meuse, Liège.

Président : MM. *J. Fraikin* ; Vice-Président, *Barhon* ; Secrétaire, *G. Arsouze* ; Secrétaire-adjoint, *F. Laloux* ; Trésorier-Propagande, *D. Wathieu* ; Trésorier-Enterrements, *L. Faignaux* ; Commissaires : *J. Closset, L. Wathelet, O. Houart*.

Conseil fédéral

composé des délégués élus par chaque groupement adhérent à la F. S. L.

GROUPES FÉDÉRÉS

Société l'Union Spiritualiste de Liège, fondée en 1878. Dirigée par un Comité ; local : Brasserie de l'Aigle, rue Royale, 12, Liège. — Séance d'études les dimanches à 4 heures. — *Bibliothèque de 400 volumes*, ouverte avant et après les séances d'études. Vente de livres spirites, prêts de livres à toute personne qui en fait la demande par écrit.

Société l'Union Spirite de Liège, fondée en 1883, dirigée par un Comité ; local Café de l'Horloge, rue St-Hubert, à Liège. — Séances d'études les dimanches à 4 heures et le mercredi à 8 heures du soir. *Bibliothèque*, vente de livres spirites.

Cercle liégeois d'Etudes Spirites, fondé en 1890, dirigé par un Comité ; local : rue Saint-Hubert, 4, à Liège. Séance d'études le dimanche à 6 h. *Bibliothèque*.

Cercle central Spirite, de Liège, fondé en 1907, dirigé par un Comité ; local : Café du Centre, place Cockerill, à Liège. *Bibliothèque*, séances d'études, le dimanche à 4 heures.

Bulletin Spirite

DE LIÈGE

ORGANE MENSUEL DE LA

Fédération Spirite de la Région de Liège

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 17, QUAI SUR-MEUSE, LIÈGE

ABONNEMENT :

BELGIQUE
par an, fr. 1,10.



ETRANGER
par an, fr. 2,00.

SOMMAIRE :

- 1 Notre Bienfaitrice. — 2. Miller à Paris. — 3. A la Fédération Spirite Belge. — 4. Une Séance de Matérialisation du médium Miller, à Paris. — 5. Craie spirite. — 6. Echo du Congrès. — 7. Avis et nouvelles — Bibliographie. — L'Evolution religieuse.

NOTRE BIENFAITRICE

Les Spiritistes belges viennent d'éprouver une perte immense, leur bienfaitrice, M^{me} veuve Martha, de Bruxelles, est rentrée dans la vie spirituelle, dans la plénitude de ses espérances philosophiques, après une existence terrestre de 80 ans.

Retirée du monde, vivant presque ignorée, M^{me} Martha consacra tous ses loisirs au Spiritisme ; elle suivit attentivement les efforts que faisaient les Spiritistes belges pour arriver à propager la science spirite.

Voyant la marche ascendante que faisait la F. S. B., elle comprit qu'une association dirigée par une main aussi experte que celle de notre Président, ne pouvait que continuer à prospérer, mais réduite aux modestes ressources provenant de la minime cotisation de ses membres, il lui fallait beaucoup de temps, beaucoup d'efforts et de dévouement pour s'établir sur des bases durables.

Elle n'hésita pas à sacrifier une partie de sa fortune en faisant, il y a un an, un don royal à la F. S. B. qui lui permet pour de longues années, de continuer la propagande du Spiritisme dans le pays.

C'est sans ostentation, sans bruit, qu'elle remit cette somme au Comité spécial qu'elle avait elle-même désigné ; elle sut écarter toutes les difficultés qui mettent empêchement à posséder une Association telle que la notre.

Ignorée elle vécut, ignorée elle voulut partir pour l'au-delà. Ses funérailles furent sans pompes, d'une simplicité touchante: seules, deux couronnes de fleurs naturelles dont une faite d'hortensias roses et bleues, avec palme verte, traversée par une branche d'orchidées blanches, cravatée d'un ruban mauve portant l'inscription : *A sa chère Bienfaitrice: La Fédération Spirite Belge.*

Au cimetière, M. le chevalier Le Clément de Saint-Marcq a prononcé un magnifique discours.

L'orateur rappelle que l'objectif essentiel de M^{me} Martha fut toujours de promouvoir le Spiritisme, de le dégager des préjugés mal fondés que la foule nourrit à son égard, d'en répandre largement les démonstrations probantes et les espérances magnifiques.

Il dit qu'après avoir acquis par son expérience personnelle la certitude que le Spiritisme n'est pas illusoire, elle voulut avec énergie, avec persévérance, avec foi, que cette lumière nouvelle soit répandue à profusion,

M^{me} Martha avait compris l'importance incomparable de cette révolution spirituelle qui prépare une humanité plus haute, plus pure et plus heureuse.

Elle voyait dans le Spiritisme une force morale capable de rétablir l'ordre et l'harmonie dans les rapports sociaux ; cette science nouvelle grandissant petit à petit, sur le terrain où les hommes les plus audacieux n'avaient cru pouvoir édifier autrefois que des croyances, n'est-elle pas le Temple définitif destiné à abriter sous son toit l'humanité toute entière ?

L'orateur rappelle tout ce que M^{me} Martha fit pour la *Fédération Spirite Nationale* et comment elle contribua à en consolider l'institution et à en accroître la puissance.

Il termine par une invocation à l'idéal de Vérité, de Justice, de Bonté et d'Amour. au service duquel l'âme doit se consacrer éternellement et forme les vœux les plus sincères pour le bonheur de la défunte dans sa nouvelle existence.

Ce discours qui reflète la pensée de tous les spiritistes belges sera imprimé en tract et distribué aux membres de la F. S. B.

Après le Président, M. Van Geebergem, secrétaire-général, a lu le discours suivant :

MESDAMES, MESSIEURS,

Celle dont nous pleurons à cette heure la disparition, n'aura pas pour l'accompagner au tombeau le bruit des fanfares et les pompes grandioses, décor obligé de l'orgueil des humains ; elle s'en va sans bruit, après une existence dont les derniers jours ne furent qu'une longue souffrance. J'eus le bonheur de la voir et de l'apprécier alors que, laissant croire à son entourage une amélioration de son état, elle seule, sans illusion comme sans effroi, elle voyait venir la mort comme une délivrance. Elle s'en est allée dans l'au-delà avec le calme et l'espoir du repos après les jours agités de la terre où tout hélas n'est souvent que mensonge et vanité. Et c'est bien là, Messieurs, la caractéristique de ces natures d'élite que nous rencontrons si peu dans la vie frivole du monde, elle eut un profond dédain pour tout ce qui s'appelle briller et paraître, vivant des souvenirs du noble compagnon de sa vie, elle apprit à son école la philosophie, c'est à dire la vraie sagesse et le vrai contentement. La fortune lui était venue : elle ne s'en croyait qu'une dispensatrice éclairée, avisée, cherchant à en tirer le plus de bien...

Ayant parfois rencontré l'ingratitude et la flatterie, suite inévitable de la richesse généreuse, son cœur qui aurait pu s'aigrir, se défier de tous et de tout, savait être indulgent pour les humaines faiblesses, et elle donnait, elle donnait de ce cœur large, s'appliquant à mettre à son aumône le caractère le plus bienfaisant. C'était donc, vous le voyez et vous l'avez compris et expérimenté avant moi, c'était un noble cœur, une nature d'élite qui, pour passer sans bruit, laisse néanmoins ici-bas une trace lumineuse d'amélioration et de progrès. Il y a un mois à peine je lui amenais mes enfants, Dieu lui avait refusé cette joie suprême des épouses, des enfants, et je vis alors quel bonheur c'était pour elle de sentir les caresses innocentes des petits ; quel plaisir elle avait à leur rendre leurs baisers.

Elle arrivait à un âge avancé, vieillie et abattue par la maladie, je n'entendis de ses lèvres que de rares plaintes ; mais envisageant l'avenir avec sérénité, elle se préparait au grand voyage sans appréhension aucune. Et l'explication de cette tranquillité qui fait souvent défaut aux plus intrépides c'est qu'elle avait sondé les mystères de l'au-delà, elle avait vu, elle avait entendu, et l'expérience confirmant toutes ses études antérieures, la vie lui apparaissait comme une étape douloureuse et sanglante dans la voie du progrès et du bien.

Elle est partie, mais elle nous reste ; sa noble figure va rester devant nos yeux comme une inspiratrice à lutter et à vaincre les difficultés de la terre ; son souvenir restera surtout dans nos cœurs, il nous dira tout le bien qu'elle a réalisé, celui qu'elle a tenté. Oh ! chère et noble dame Martha, si votre croyance en l'immortalité et la rencontre des êtres aimés se trouvent vérifiées, à cette heure vous voilà satisfaite, vous avez un aperçu de cette vie que nous soupçonnons et dont nous n'avons qu'une faible idée, bientôt vous viendrez dire à vos amis de la terre votre bonheur, bonheur dû à vos mérites à vos vertus. Vous nous donnerez cette suprême preuve de bonté de nous assurer que nous ne vous avons perdu pour jamais, mais que votre esprit immortel plus éclairé, plus indulgent que jamais aux faibles humains, voudra à son tour être notre guide et notre soutien.

En vous rendant, chère Bienfaitrice, cet hommage suprême qui vous est bien dû, nous vous demandons encore votre appui tutélaire, vos bonnes inspirations,

Nous espérons qu'un jour viendra où, à notre tour, franchissant ce pas inévitable de la mort, vous serez dans la vie de l'espace notre ange protecteur.

Une délégation des Fédérations de Liège, Charleroi, Bruxelles, Mons, représentait les Spiritistes belges à l'enterrement de celle qui fut notre bienfaitrice.

G. A.

MILLER à PARIS

Nous sommes tout heureux de communiquer à nos lecteurs les nouvelles intéressantes que notre président M. Le Clément de Saint-Marcq nous envoie en suite de son voyage à Paris, le dimanche 28 juin dernier.

Spécialement invité à assister aux nouvelles expériences avec le médium Miller, voici ses impressions :

«La séance a été, paraît-il, en-dessous de la moyenne de ce qu'on obtient d'habitude avec le même médium ; causes diverses : la chaleur excessive, et surtout, paraît-il, le mauvais placement du cabinet, qui n'était pas établi dans un angle de la salle.

J'ai vu cinq ou six figures matérialisées dont quelques-unes se forment et se dissolvent devant moi. Toutefois, le tout se passe à une lumière très faible, de sorte que l'on n'est jamais absolument sûr de ce que l'on voit, au moins pour les détails.

Néanmoins les faits sont incomparablement supérieurs à ce que j'ai vu avec Husk, en Angleterre. Tout le matériel de charlatan que Husk portait avec lui est totalement absent des séances de Miller ; de plus, celui-ci est seul et sans compère possible dans l'assistance.

Les voix qui se font entendre sont chuchotées, mais aussi nettes et aussi distinctes que celles des personnes vivantes.

Pour frauder ce fait, il faudrait que Miller possédât un don de ventriloque absolument extraordinaire.

En un mot, Miller est vraiment un médium des plus intéressants.

Je suis en négociation avec lui pour obtenir qu'il vienne en Belgique — une tournée Anvers, Bruxelles, Charleroi, Liège (par ordre alphabétique), une séance dans chaque ville.

On peut inviter jusque cent personnes à chaque séance, mais il faut qu'on en soit sûr, c'est-à-dire qu'il n'y en ai pas capable de faire un mauvais coup, — violences à l'égard des fantômes, lumière brusque, rupture de la chaîne, etc., toutes imprudences dont le fâcheux effet retentit toujours sur la santé du médium.

Il n'est pas encore certain qu'il viendra mais j'ai cependant tout lieu d'espérer. Vivons donc sur l'espoir.

L C.

A la Fédération Spirite Belge

M. le Président de la F. S. B., dans sa circulaire mensuelle de juillet aux membres du Comité, annonce que dans son assemblée générale du 28 juin, la *Deutscher Spiritisten Verein* a voté la déclaration suivante :

ART. 1^{er} — Par décision conforme des pouvoirs compétents dans chacune des deux Associations, la *Deutscher Spiritisten Verein* et la F. S. B. se reconnaissent comme affiliées réciproquement l'une à l'autre.

ART. 2. — En conséquence, elles se feront part réciproquement des dates et des travaux à l'ordre du jour de leurs assemblées annuelles, ainsi que de la liste nominative des membres de leur Comité dirigeant, et se communiqueront en outre une liste complète des associations, ou groupes d'expérimentation ou d'étude relevant de chacune d'elles.

ART. 3. — Les membres de chacune des deux Associations munis de leur carte et insigne, seront admis comme visiteurs et sans frais aux réunions ordinaires des cercles ou groupes faisant partie de l'autre association, lorsqu'ils seront momentanément de passage dans les localités où ces cercles ou groupes tiennent leurs assemblées.

ART. 4. — Le lien d'affiliation établi entre les deux associations contractantes, ne crée entre elles aucune obligation que celle qui résulte des articles ci-dessus.

Le Comité de la Fédération Liégeoise, dans sa réunion du 25 juillet, a décidé de porter à la connaissance des Présidents et Chefs de groupes la présente convention et les prie de recevoir très fraternellement à leur séance, lorsqu'ils en feront la demande, les membres de la *Deutscher Spiritisten Verein*.

Les membres de la F. S. de L. qui se rendraient en Allemagne, et qui désireraient visiter un groupe, n'auront qu'à s'adresser au Secrétariat, qui leur fera connaître le nom et l'adresse du groupe établi dans la localité qu'ils désirent visiter.

Cette nouvelle affiliation avec les Spiritistes Allemands, venant se greffer avec celle de la Société Française d'études des phénomènes psychiques conclue l'an dernier, nous conduit à la constitution prochaine d'une Fédération Universelle du Spiritisme.

« CRAIE SPIRITE »

Sous le titre de *Craie Spirite*, les journaux *La Meuse* et le *Métropole* d'Anvers, publient un article sur le Spiritisme et particulièrement sur des expériences « les plus démonstratives » au dire de ceux qui admettent cette « étrange doctrine ».

Ces expériences si démonstratives sont celles qui se pratiquent au moyen de deux ardoises scellées et entre lesquelles se trouvent un petit morceau de touche, de craie ou de crayon.

Je ferai tout d'abord remarquer que pour ceux qui ne savent s'élever quelque peu au-dessus du vulgaire, les nouvelles choses, fussent les plus grandes vérités, leur paraissent toujours étranges.

Pour eux, le Spiritisme dont ils ne connaissent pas un traître mot, est une supercherie, une mystification ; et ces Messieurs qui se figurent connaître beaucoup de choses et posséder le droit de tout juger trompent malheureusement le public, en se trompant eux-mêmes.

Il s'agit d'après ces « éclairés » d'expériences que le physicien Andrew Law vient de faire avec un « médium » !... et dont le truc a été découvert.

Le morceau de craie oublié, par celui qu'on dit médium, a permis au physicien de s'expliquer le phénomène.

Un bloc de fer doux se trouvait dans la craie, et il est alors aisé de comprendre que l'opérateur n'avait qu'à tenir en main un aimant qu'ils faisait courir sur l'ardoise, la craie magnétique attirée sur la pierre trace... tout ce qu'on veut.

Et nos rédacteurs de conclure que cette « petite » découverte montre une fois de plus ce que signifie « Le Spiritisme » et explique pourquoi les médiums refusent de laisser assister des prestidigitateurs à leurs expériences.

Il ne faut pas être bien savant pour s'apercevoir tout de suite de l'erreur de nos contradicteurs.

Le Spiritisme n'est d'abord pas responsable des fraudes qui se commettent si fréquemment par ceux qui le comprennent le moins.

Et puis le Spiritisme compte ses médiums par centaines et ceux-ci ne doivent absolument rien toucher de la pratique de leurs facultés médianimiques.

Les Spiritistes sont Spiritistes par amour de la recherche et des vérités qui s'en dégagent.

Et nos accusateurs sont précisément ceux qui cherchent le moins, ceux qui cherchent mal.

Il n'est pas les seules expériences faites au moyen des ardoises, les autres phénomènes observés par des autorités scientifiques tels que : le célèbre physicien et chimiste William Crookes ; le grand naturaliste Russel Wallace ; le chimiste distingué Mapes, les professeurs : Oxon, Charles Richet ; les physiologistes : Fechner, Weber et Gibier ; les astronomes Camille Flammarion et Zoelner ; le savant conseiller d'état russe Aksakof, et en Belgique même, le Spiritisme compte plusieurs hommes de science et parmi lesquels, Le Clément de St-Marcq, docteur en sciences physiques et mathématiques, commandant du génie à Anvers, Président de la Fédération Spirite Belge, ne permettent pas à nos contradicteurs de publier de si graves erreurs.

Quand vous parlez de la naïveté des Spiritistes, sachez bien, Messieurs, que vous vous adressez aux grands champions de la science et de la philosophie.

Apprenez à étudier une chose avant de la tourner en ridicule, et n'oubliez jamais que l'homme qui juge mauvaises et erronnées, les plus pures vérités est loin de se prétendre quelque chose.

Retirez, Messieurs, vos raisonnements antiscientifiques et ne dites plus que cette petite découverte montre une fois de plus ce que signifie le Spiritisme.

Si cette expérience avait eu lieu chez nous, nous aurions tout d'abord exigé que tous les objets : ardoises, craies, tables, etc., fussent examinés soigneusement *avant la séance* et par tous les assistants, nous aurions aussi exigé que ces séances de psychographie se fissent en pleine lumière et non dans l'obscurité.

On n'a recours à la chambre noire que pour les phénomènes qui ne peuvent se produire autrement, comme par exemple, les phénomènes lumineux.

Les phénomènes à écriture sur ardoise et sur papier, faits directement par les esprits, ont été longuement étudiés par des savants.

Citons brièvement quelques expériences :

1. Le Baron Guldenstubbé, en 1857, dans son livre « La réalité des esprits et les phénomènes de leur écriture directe », dit que parmi les témoins de beaucoup de ces faits, se trouvaient MM. Delamarre, rédacteur en chef de la Patrie, Croisselet, rédacteur de l'Univers, Robert Dale Owen, Lacordaire, le frère du grand orateur, De Bonnechose, historien, le prince Léonide Ganitzin, le révérend W. Mountfort.

Dans le volume se trouve trente fac-similés de psychographie, choisis parmi plus de deux cent spécimens en vingt langues différentes.

2. Sous le titre Psychography, Stainton Moses, Alias Oxon, a écrit sur les phénomènes avec ardoises un livre très documenté et où il rapporte de nombreux faits constatés par lui-même et d'autres non moins importants rapportés par des sommités de la science, comme O'Sullivan, ministre des Etats-Unis, près la cour de Portugal, le conseiller Thiéerock, le professeur de droit criminel Wach, les professeurs Zoelner, Fechner, Weber, Scheiber, de l'Université de Leipzig, Robert Dale Owen, ministre des Etats-Unis, à Naples. Certains messages obtenus en présence des médiums Slade, de Monck, Watkins, furent écrits en grec, ancien ou moderne, en espagnol, en portugais, en suédois, en russe, hollandais, arabe, chinois, or, tous les témoins attestent que ni l'un ni l'autre de ces médiums ne connaissaient ces langues.

3. Dans son livre « Recherches sur le Spiritisme », l'illustre savant William Crookes, rapporte plusieurs exemples sur la psychographie.

4. Aksakof, dans Animisme et Spiritisme, cite plusieurs cas bien contrôlés et où des mains d'esprits matérialisées écrivent sous les yeux des assistants.

5. Le Dr Dusart rapportait au Congrès Spirite de Paris 1900 :

« Le 4 mars, village de Douchy (Nord-France), le médium Maria D. entouré de cinq personnes, montre une chaise vide sur laquelle il dit voir l'esprit d'Agnès sa cousine, décédée

depuis plusieurs années, occupé à écrire sur des morceaux de papier découpés en forme de cœur.

Un instant après, tous les assistants voient une main déposer sur la table un paquet contenant cinq cœurs en papier sur l'un desquels est écrit une courte prière.

M. et M^{me} N., parents d'Agnès, reconnaissent l'écriture de leur fille et fondent en larmes.

A une autre séance, on vit à deux reprises une plume déposée sur la table se dresser, écrire seule deux lignes et reprendre sa place.

Pour terminer, je citerai le fait rapporté par le professeur Moutonnier.

M^{lle} Moutonnier, sa fille défunte, était venue se communiquer, par écriture sur ardoise, chez les sœurs Bangs, en Amérique. Le professeur cependant était tout à fait inconnu en ce pays, et les médiums le voyait pour la première fois. Il ne perdit pas de vue les deux ardoises qui ne subirent aucun contact. L'écriture était bien celle qu'avait sur terre M^{lle} Moutonnier.

Voilà quelques faits, Messieurs, pris entre mille, qui établissent la véracité des phénomènes de psychographie. Étudiés et contrôlés par des autorités scientifiques de toutes les nations, ils ont le mérite de donner à l'homme non les ténèbres, mais l'explication rationnelle de l'existence humaine.

On parle qu'on ne nie pas que dans certaines circonstances, certaines forces puissent être extériorisées.

Ces explications ne prouvent et ne disent rien. Prenez les livres traitant la question spirite, et expliquez autrement que nous les causes des phénomènes spirites.

C'est là que se place le grand point d'interrogation du problème et c'est cela qu'il faut discuter.

Si vous avez vraiment à cœur d'étudier d'une façon sérieuse les questions spirites, venez chez nous ; c'est avec joie et plaisir que nous accueillons les vrais chercheurs. Et si vous aimez mieux de vous rendre compte par vous même de la réalité du phénomène, faites des séances entre vous, en vous mettant dans les conditions exigées par le Spiritisme et aussi dans les conditions qui excluent toutes fraudes et toutes supercheries.

Alors, Messieurs, nous saurons si nous avons affaire à des adversaires sérieux, à même de discuter la question en connaissance de cause

Quant aux médiums qui refusent tout contrôle, ils ne sortent pas de nos rangs, mais bien des rangs de ceux pour qui la vie humaine n'est rien d'autre que destinée à tromper la trop bonne confiance.

Quant à nous, nous aimons la science et la vérité. Le peuple souffre de ses erreurs et de ses superstitions, il se trouve plongé dans l'incertitude du lendemain, seule la vérité peut modifier le cours de sa vie.

Si le lendemain paraît obscur pour beaucoup, il ne l'est pas pour nous, Spiritistes.

Nous avons sans doute beaucoup à apprendre encore, le Spiritisme est toujours dans l'enfance, mais nous avons l'avantage de mieux connaître ce que nous sommes, d'où nous venons, où nous allons.

GILLES CABOLET.

Une Séance de Matérialisation du médium Miller, à Paris.

Le 8 juillet dernier, notre Président, M. le chevalier Le Clément de Saint-Marcq me télégraphiait me priant de me rendre à Paris pour assister à une séance du médium Miller et subsidiairement l'engager à venir au plus tôt nous donner quelques séances en Belgique.

Cette mission si agréable et si délicate à la fois fut acceptée d'enthousiasme par votre serviteur qui, le lendemain, prenait l'express Charleroi-Paris et arrivait le soir juste à l'heure fixée pour la séance au Cercle Allan Kardec, 67, rue Saint-Jacques. Reçu avec bienveillance par le président du Cercle, M. le commandant Mantin, j'eus la chance d'être placé à deux pas du médium et d'avoir ainsi l'occasion de l'examiner à mon aise et de ne perdre aucun détail.

Reconnus dans l'assistance, le cher docteur Dusart qui m'a chargé de ses fraternelles salutations pour les spiritistes belges ; Léon Denis tout rajeuni, tout vibrant ; M. Noeggerath, M. Leymarie, le distingué directeur de la *Revue Spirite* et une foule d'autres dont les noms connus m'ont frappé les

oreilles au milieu du brouhaha des conversations et des présentations de toute espèce. Ce qui m'a le plus surpris, c'est la présence de trois ecclésiastiques (en soutane) dans ce milieu franchement spirite. Je me suis laissé dire que l'un d'entre eux, chanoine métropolitain, collaborait à la *Revue Spirite* sous le nom de S.

Mais trêve à ces détails, j'en reviens à l'unique objet de mes préoccupations, le médium Miller, qui bientôt fit son entrée en compagnie des membres du Comité.

Imaginez un bon bourgeois de 40 ans en costume veston, moustaches noires, visage rond sans prétention à l'ascétisme, les yeux doux et rieurs. Tout de suite il vient sur moi, les mains tendues, il me prend pour notre président M. Le Clément, qu'il a vu dans une séance précédente et avec qui il a conversé. Mais, pour l'instant tout se borne aux poignées de mains, aux nouvelles de la santé, bientôt il faut se caser et je vais donc m'installer près de la porte d'entrée, côte à côte du docteur Dusart qui se fait mon obligeant cicerone.

L'obscurité règne dans la salle, seule une lanterne donne dans le fond une clarté rougeâtre qui permet de distinguer la silhouette des assistants. Le silence se fait, le médium entre dans la salle.

La séance se divise en deux parties bien distinctes.

Dans la première, Miller éveillé comme vous et moi, demeure assis sur une chaise à côté du cabinet. J'avais oublié de vous dire que, préalablement, à l'entrée du médium, sur l'invitation du commandant Mantin, j'avais visité en tous sens le cabinet. Celui-ci composé de deux rideaux très amples de serge noire attachés sur battis au plafond ne recélait absolument rien une estrade de deux pieds de haut permettait au public d'apercevoir le cabinet et ce qui pouvait s'y passer. Sur l'invitation de Miller, les conversations interrompues à son arrivée reprennent assez doucement (le public étant en majorité féminin). Tout à coup le silence se fait, on perçoit comme une conversation entre le médium et son guide, le médium pousse un gémissement étouffé, puis l'on voit sur le sol à quelque distance du cabinet une boule blanchâtre qui se balance, se tord, s'élanche, monte en colonne ; une forme se dessine un peu imprécise mais laissant deviner la forme humaine ; une voix forte se

fait entendre, elle souhaite le bonsoir, espère une bonne séance et donne le nom d'Allan Kardec, puis, plouf, l'apparition plonge dans le sol et s'évanouit.

Une autre ne tarde pas à se former, nous avons devant nous le corps svelte d'une jeune fille, elle donne un nom Léa ou Emilia Dauché, on n'a pas bien saisi, un assistant demande si elle appartient à une telle famille, trois coups dans le cabinet (vide) affirment oui.

La troisième apparition cause une émotion poignante et fut la plus précise et la plus probante : Une jeune fille se forma devant les rideaux au pied de l'estrade, elle s'avança ferme en donnant son nom, l'on vit alors la mère présente dans l'assemblée se lever en criant : ma fille !

Le médium invite la mère à s'avancer, celle-ci traverse les rangs et l'on voit le fantôme étreindre la mère folle de joie, on entend les paroles entrecoupées de pleurs et de baisers, la mère sent une joue saine, fraîche, des lèvres bien chaudes et en même temps, je vois le médium tranquillement assis, je l'entends dire de sa voix claire un peu ironique : « N'est-ce pas, Madame, que votre fille n'a pas de moustaches. »

Cela dure une demi-minute, l'apparition s'évanouit en disant : « Quel bonheur ! au revoir ! »

Nous eûmes encore ainsi Blanche, la fille de M^{me} Priet, puis Lily Roberts, mais les formations étaient moins nettes que d'habitude au dire du docteur Dusart.

Le médium entre dans le cabinet.

(A suivre)

J. VAN GEEBERGEM.

Echo du Congrès de Liège

Communication écrite reçue le 17 Juin dernier, au *Cercle d'Etudes psychiques*, de Herstal, par la médium M^{me} M. R. :

MES AMIS,

Quelle belle apparition j'ai faite sur la terre en ces derniers temps ! Car, j'ai aussi assisté à votre Congrès.

Qu'il était beau de voir flotter toutes ces bannières, emblèmes de notre foi, du vrai et du beau, de notre belle doctrine spirite, science dont vous avez à peine le premier mot ! Quelle douce clarté elle répand sur tous nos adeptes et aussi sur tous ceux qui ont foulé aux pieds leur orgueil qui les entraînait dans le gouffre, et ont criés bien haut leur croyance au Tout-Puisant !

Priez-le, mes Amis, et remerciez-le, car le progrès avance avec une rapidité extraordinaire.

Travaillez et progressez, car ce n'est pas encore maintenant que Dieu étendra sa miséricorde sur tous les hommes afin de leur faire comprendre qu'ils doivent reconnaître sa volonté et s'y soumettre.

C'est par tes lumières, science bénie, qu'ils comprendront ; par tes rayons qu'ils se réchaufferont le cœur et se reconforteront et aussi par tes feux divins qu'ils puiseront des consolations.

Honneur à tous ceux qui ont franchi les obstacles et qui continueront, car il y aura encore bien des précipices à combler et des obstacles à franchir avant d'arriver au bout de votre route. Mais, cela n'est rien, prenez courage et puisez de la force dans la grandeur même de cette cause.

Mes amis, remémorez-vous et rejetez un coup d'œil sur cette fête où tout ce monde marchait plein d'allégresse vers notre bonne ville de Liège, une des plus puissantes pour notre doctrine et vous pourrez juger par vous mêmes du pas fait par le Spiritisme en ces dernières années et la victoire que vous remporterez.

(Signé) MARIE-JEANNE RONDAY.

BIBLIOGRAPHIE

L'Art d'être heureux, par le Dr J.-K. WILLIAMS. H. Daragon, éditeur, 96-98, rue Blanche, Paris. Un volume fr. 0.90 contre mandat.

AVIS

Le Comité de la F. S. L. s'est réuni en séance le 25 juillet, pour commencer l'examen des vœux votés au Congrès de Liège :

Vœu 4. Voir établir des bibliothèques spirites dans les localités où il n'existe pas de groupement et où il y aurait un membre qui voudrait bien se charger de ce poste.

Après examen, le Comité propose à la F. S. B. de faire faire des plaques émaillées ainsi libellées : *Bibliothèque spirite ouverte au public*, pour être remise aux membres qui en feront la demande.

Le Comité fait appel aux membres de la F. S. L. qui voudraient bien se charger de tenir la bibliothèque dans leur commune et d'envoyer leurs noms et adresse au Secrétariat.

Il vient de se former un groupe photographique à Liège qui a pris pour titre : Section photographique du *Bulletin Spirite*, de Liège. Cette Section, constituée depuis quelques temps, a déjà obtenu des résultats satisfaisants.

L'Évolution de l'Idée Religieuse

(Suite de la Conférence de M. le chevalier Le Clément de St-Marcq)

Si l'homme du peuple, écrasé par cette abominable domination, avait pu comparer son sort à celui de ses ancêtres primitifs et sauvages, il aurait amèrement regretté le temps, où sans doute l'homme devait pourvoir seul à sa subsistance et à sa sécurité, en face de tous les dangers de la nature ; mais où du moins, il était libre d'agir à sa guise, d'aller où il lui plaisait et de garder pour lui et les siens le fruit de son travail.

L'humanité, au lieu de progresser et d'améliorer sa situation, l'avait donc vu s'empirer sans cesse depuis que le premier corps sacerdotal s'était constitué. Il est nécessaire de se rendre compte de l'étendue des dommages causés à la race humaine par cette déviation de l'idée religieuse, pour comprendre toute l'importance de ces rapports entre le monde visible et l'invisible et pour voir comment les plus terribles malheurs peuvent résulter d'une conception fautive introduite dans ce domaine.

Mais par quel concours de circonstances l'humanité parvint-elle à sa situation présente où les maux effroyables résultant de l'idolâtrie se sont atténués et ont partiellement disparu ? Aucun historien impartial ne niera que le retour à la raison, en matière religieuse, ne se soit accompli en ce monde, grâce à l'intervention du Christianisme.

Le but de cette grande révolution se trouve exposé d'une manière suffisamment claire dans les Évangiles ; il n'est pas nécessaire de les relire souvent pour y démêler le jugement le plus sévère porté par le Christ, à l'égard de toutes les institutions religieuses de son temps.

Il condamne là duplicité morale des prêtres qui s'accordent, à eux-mêmes, en toute matière, la plus grande liberté, tandis qu'ils soumettent la généralité des hommes à des règles arbitraires, impitoyables et malfaisantes ; ils lient, dit-il, sur les épaules des autres des fardeaux insupportables qu'ils ne voudraient pas remuer du bout du doigt.

Il comprend aussi que tous les hommes sont intellectuellement solidaires ; que chaque homme ne peut savoir que ce que l'humanité entière sait ; que si, une association quelconque induit volontairement en erreur le reste du monde, elle sera elle-même victime de sa propre tromperie ; qu'enfin jamais une société, quelle qu'elle soit, ne pourra prétendre posséder la lumière lorsqu'elle répand intentionnellement les ténèbres autour d'elle.

C'est pour cela qu'il compare le monde dirigé par les prêtres, à un aveugle conduit par un autre aveugle : tous deux tombèrent au fossé !

(A suivre.)

Cercle d'Etudes psychiques, local quai de Maestricht, Liège. *Bibliothèque*. Séance le mercredi soir.

Cercle Spirite l'Espérance de Poulseur, fondé en 1878, dirigé par un Comité. Les séances d'études ont lieu dans le local du Cercle tous les dimanches à 9 heures du matin. Bibliothèque spirite (populaire) ouverte tous les dimanches avant et après les séances d'études. Cours de spiritisme pour les jeunes médiums tous les mercredis à 7 heures du soir pendant la saison d'hiver. Des médiums guérisseurs sont à la disposition des malades.

Cercle spirite *La Renaissance Fraternelle*, de Verviers, dirigé par un Comité ; local rue Vieille-Havée, 1, Verviers. Séances d'études le dimanche à 6 heures et le mardi à 8 heures du soir. On reçoit les malades les lundis et jeudis de 5 à 7 heures du soir. *Bibliothèque*.

Union Spirite de Seraing, fondée en 1878 ; local chez M. Charles Soyeur, rue Hainchamps, 50, à Lize-Seraing. Plusieurs membres tiennent séances chez eux et reçoivent les malades. *Bibliothèque*.

Groupe spirite de Grivegnée, local chez Mathieu Grandchamps, place Pétry. Les malades peuvent se présenter tous les jours après 6 h. du soir.

Groupe Spirite de Vivegnis, local chez M. A. Lixon et G. Lambinon, rue du Tombeau, Vivegnis. Séances d'études le dimanche soir, à 6 heures.

Groupe Spirite *La Vérité pour Tous*, à Oupeye. Séance publique le jeudi soir, à 5 heures, chez M. H. Donnay et le dimanche, à 5 heures, chez M. L. Vandemortele. *Bibliothèque*.

Groupe Spirite *d'Avancement* : local chez M. Duck, rue du Pied du Thier-à-Liège, 5. Séance d'études le dimanche à 3 heures et mercredi à 8 heures. Réception des malades le mardi et le vendredi, à partir de 6 h. du soir et pour les cas urgents tous les jours.

Cercle spirite *La Lumière* (filiale de l'*Union spiritualiste de Liège*) à Liège ; local rue Mamelouck, 6, séance d'études le samedi soir, à 8 h.

Groupe spirite : *Progrès, Lumière, Amour !* local chez Jules Dumoulin, rue de Waremme, 22. Séance d'études le dimanche à 4 heures. On reçoit les malades les mardis et vendredis, à 10 heures du matin, et tous les jours de 6 à 7 h. du soir. Leçon de spiritisme aux enfants le dimanche à 10 h.

M. Jean Dumoulin reçoit les malades au même local, tous les jours, à 6 heures du soir.

Groupe Spirite La Solidarité de Bai-Bonnet-Trooz, local chez M. Gardiet. Séance d'études le dimanche à 2 heures précises. *Bibliothèque*.

Cercle Spirite d'Etudes psychiques, à Herstal (filiale de l'Union Spirituelle de Liège), dirigé par un Comité. Séance le mercredi soir, à 8 1/2 h. *Bibliothèque.*

Les Disciples d'Allan Kardec, de Beyne-Heusay (filiale de l'Union Spirituelle de Liège). local chez Victor Bronckart. Séance le samedi soir, à 7 heures. *Bibliothèque.*

Groupe spirite *l'Avenir* de Herstal ; local chez J. Maka, rue Félix Chaumont, 145. Séance le mardi à 8 1/2 heures du soir.

Groupe spirite St-Nicolas-Liège, local chez J. Gilot, rue Petite-Montegnée. Séance d'études le dimanche à 4 heures. On reçoit les malades.

L'Union Fraternelle de Lize-Seraing, local chez Nizette, 46, rue Hainchamps. Séance d'études le dimanche à 2 heures et mercredi à 7 h. On reçoit les malades tous les jours à toute heure. *Bibliothèque.* Vente de livres.

Groupe spirite *Science et Progrès*, de Seraing (filiale de l'Union spirituelle de Liège), local chez A. Gilson, impasse des Cloutiers. Séance le dimanche à 7 heures du soir. *Bibliothèque.*

Le *Bulletin* et tous les livres spirites sont en vente à la librairie Ghysens, rue Silvestre, 6, à Liège.

Pour tous renseignements, s'adresser au Président ou au Secrétaire de la Fédération Spirite liegeoise.

Tous les livres spirites sont en vente dans les principaux Groupes et au Secrétariat de la Fédération.

Publications spirites belges

Le Messager, à Liège, revue bi-mensuelle, abonnement, 3 francs ; étranger, 5 francs.

La Vie d'Outre-Tombe, revue mensuelle, abonnem., 2.10 ; étranger, 3 fr.

Le Bulletin d'Anvers, revue mensuelle, abonnement, 1 fr.

Le Bulletin spirite de Mons, revue mensuelle, abonnement : 1 franc ; étranger, 2 francs.

Le Bulletin et tous les livres et brochures spirites sont en vente à la Librairie Bellens, rue de la Régence, et dans les principales aubettes à journaux.
